
Plan de cours

Faculté des arts et sciences – Département d’histoire

HST 3574 – Asie de l’Est : médecine et colonisation

Session d’hiver 2021

Horaires : jeudi de 16h00 à 19h00, du 14 janvier au 15 avril 2021

Local : virtuel (voir le lien sur StudiUM)

Remise du travail final : 29 avril 2021

Chargée de cours : Kim Girouard

Contact : kim.girouard@umontreal.ca

Permanence : vendredi de 10h à 12h (voir le lien sur StudiUM) et sur rendez-vous.

Présentation

Ce séminaire en histoire de la médecine et de la santé s’interroge sur les liens et les interactions entre la *biomédecine* (la médecine scientifique dite moderne ou occidentale), ainsi que l’impérialisme et la colonisation en Asie de l’Est. À partir du 19^e siècle, de nouveaux rapports se tissent entre médecine, science, industrie, économie et politique, transformant la nature et l’étendue du pouvoir médical. Défini au sens large, le pouvoir médical, c’est le pouvoir de diagnostiquer un mal, d’en identifier les causes, de pronostiquer son cours, et surtout de prescrire et d’appliquer des remèdes (dont préventifs) – que ce soit à l’échelle de l’individu ou de la population, par l’isolation du corps (complet ou découpé en organes, cellules, molécules) ou dans ses relations avec l’espace, l’écosystème, le monde spirituel ou la société. L’émergence de la biomédecine et l’affirmation du pouvoir médical coïncident avec la création d’empires modernes et de nouvelles façons de *coloniser* le monde « non-occidental ». Dans ce cours, nous explorerons les conditions et conséquences – multiples, parfois surprenantes et contradictoires – de ce synchronisme entre la *modernisation* de la médecine et sa *globalisation* par le biais de l’impérialisme et de la domination coloniale. Tout en empruntant quelques questions et perspectives comparatives à d’autres régions du monde, nous verrons comment cette médecine *moderne* et *globalisée* s’est aussi développée en interaction avec les sociétés sous influence ou colonisées en Asie de l’Est.

La médecine a-t-elle *servi* l’impérialisme et la colonisation : en protégeant les intérêts et les ressortissants des « métropoles », en optimisant le potentiel d’exploitation des territoires et populations des « périphéries », ou en y attirant la confiance et l’adhésion des populations locales ? A-t-elle été *bénéficiaire* de l’impérialisme et de la domination coloniale pour faire avancer ses savoirs, ses techniques et son statut ? Les territoires sous influences et les colonies – contextes de contrainte budgétaire, de compétition entre offres et systèmes thérapeutiques, d’intensité et de complexité pathologique, et peut-être de méfiance et de résistances – ont-elles éprouvé les *limites* de la médecine dite occidentale ? Cette médecine a-t-elle plutôt été changée et redéfinie par les processus d’adaptation, d’hybridation, de négociation et d’appropriation, c’est-à-

dire *indigénisée* ou *naturalisée* à travers sa rencontre avec les réalités, attentes et ambitions plurielles des différents milieux est-asiatiques ?

Pourquoi se poser ces questions à l'heure de la santé globale, d'une biomédecine dite universelle et d'une pandémie mondiale ? Elles permettent de réfléchir à « l'héritage colonial » de la médecine d'aujourd'hui : mondialisée, bio-sécuritaire, humanitaire, mais aussi contestée, hybride et non-exclusive – il faut rappeler que l'impérialisme et la colonisation n'ont jamais, nulle part, *éradiqué* les pratiques traditionnelles et alternatives, même si leur sens, leur contenu et les paramètres de leur dispense et de leur transmission en ont été changés. Ces questions permettent d'évaluer comment les politiques et pratiques de santé ont participé à la transformation sociale, écologique et corporelle en Asie de l'Est – avec des traces qui perdurent notamment dans ses rapports avec « l'Occident », mais aussi dans le développement, les inégalités de santé et le pluralisme thérapeutique à l'échelle de la région. Elles permettent de complexifier et de *globaliser* l'histoire de la médecine et de la santé en l'étudiant non pas seulement à partir des « centres occidentaux », mais aussi à partir des « métropoles » (comme le Japon) et des « périphéries » est-asiatiques. Elles montrent comment l'Asie de l'Est a elle aussi façonné la modernisation et l'*universalisation* de la biomédecine et comment la région s'inscrit dans le paysage médico-sanitaire globalisé, marqué à l'heure actuelle par la pandémie de COVID-19 qui lui est largement imputée.

Objectifs

Ce cours vise 4 objectifs complémentaires :

1. Il vous permet d'acquérir une bonne connaissance en histoire moderne de la médecine et de la santé au travers d'exemples de rencontres entre la biomédecine et les sociétés est-asiatiques sous influence ou colonisées.
2. Il vous fournit des clés de compréhension afin de rendre historiques – considérer sur la longue durée et avec nuances des processus dont l'existence est le fruit de facteurs imbriqués – certaines questions d'actualités qui touchent à la médecine et à la santé globalisées et qui impliquent l'Asie de l'Est, ainsi que d'autres pays « non-occidentaux ».
3. Il vous donne des outils pour que vous puissiez examiner la relation historique entre médecine, santé, impérialisme et colonisation, et développer une perspective critique qui dépasse l'association couramment établie entre médicalisation, contrôle social et annihilation des cultures « non-occidentales ».
4. Il vous amène à vous familiariser avec les bases de la démarche historique : à manier les sources de seconde main par le biais de la lecture critique, de la comparaison de textes, de l'identification de catégories d'analyses et de l'association avec les divers courants historiographiques; à développer une problématique personnalisée autour d'un thème ciblé; à présenter et défendre vos idées, à l'oral comme à l'écrit.

Formule pédagogique

En raison de la situation actuelle, qui nécessite que le cours soit dispensé en ligne, mais aussi en raison du sujet et des objectifs de ce séminaire, les séances prendront une forme hybride, qui se situe à la rencontre entre l'exposé magistral (asynchrone) et la discussion (synchrone). Ainsi, chaque semaine, vous devrez visionner – à votre rythme, mais avant que nous nous rencontrions – une présentation préenregistrée (PPT) qui mettra la table pour notre discussion. La durée de cette présentation, qui variera selon le thème, sera d'environ 50 minutes. Ensuite, toujours avant de nous rencontrer, vous devrez impérativement lire les textes à l'étude pour la semaine. Ce sont ces textes, qui sont des sources de seconde main (articles, chapitres de livre, extraits d'ouvrages d'historien.ne.s), qui feront l'objet de nos discussions. Enfin, nous nous rencontrerons en ligne chaque semaine à l'heure prévu, c'est-à-dire à 16h, pour procéder à une brève présentation des textes et pour discuter de façon collégiale des lectures et du sujet à l'étude. La durée de cette rencontre, qui variera inévitablement chaque semaine, ne devrait toutefois pas dépasser 1h45.

Comme il s'agit d'un cours de troisième année, qui comporte une composante séminaire, il implique évidemment une participation active, ainsi qu'une préparation rigoureuse de votre part. Il est donc non seulement primordial de visionner les présentations préalables à chaque séance, mais aussi de lire tous les textes à l'étude, ce qui représentent environ entre 60 et 80 pages par semaine. Ce cours ne requiert aucun pré requis, c'est-à-dire aucune connaissance préalable en histoire de la médecine et de la santé. Les présentations à visionner servent justement à vous fournir les connaissances de base nécessaires à la compréhension des thèmes et des lectures hebdomadaires. Les textes restent ainsi abordables pour les non-initié.e.s à l'histoire de la médecine et de la santé, de l'Asie de l'Est, voire à la discipline historique. Néanmoins, il est nécessaire d'être minimalement à l'aise avec la lecture de textes en anglais, ce champ de l'histoire ayant été bien davantage étudié par des historien.ne.s anglophones que francophones. Évidemment, les présentations à visionner, les textes à lire, les documents préparatoires aux différentes évaluations, ainsi que diverses autres ressources, seront disponibles sur la plateforme StudiUM.

Modalités d'évaluation

L'évaluation se fera en 5 temps :

1. Participation (10% de la note finale – réussite ou échec)

- Votre présence et votre participation à la discussion et à la réflexion sont essentielle au bon déroulement du cours.

2. Présentation de texte (10% de la note finale)

- Lors du premier cours, vous choisirez la séance pour laquelle vous souhaitez présenter l'un des textes à l'étude (maximum 8 minutes) et orienter la discussion.
- Un document d'orientation sera disponible sur StudiUM pour vous aider à vous préparer.

3. Commentaire critique (30% de la note finale)

- Vous devrez produire un commentaire critique (maximum 12 pages interligne et demi) à propos du film *The Painted Veil* et d'extraits choisis du roman *Peste et Choléra*, sur la base des connaissances que vous aurez acquises dans le cours jusque-là.
- Vous devrez avoir visionné le film et lu les extraits du roman avant la séance 6 (18 février 2021), puisqu'ils feront l'objet de notre discussion.
- Vous devrez remettre votre commentaire critique la semaine suivante, soit le 25 février 2021 (séance 7).
- Vous connaîtrez vos résultats d'évaluation au plus tard le 11 mars, au retour de la semaine de lecture, avant la date limite pour l'abandon des cours, repoussée au 19 mars.
- Un document d'orientation pour la préparation et la rédaction du commentaire critique sera disponible sur StudiUM.

4. Bibliographie annotée (10% de la note finale – réussite ou échec)

- En vue de votre travail de session, vous devrez produire une bibliographie annotée comportant environ une douzaine de titres – monographies (idéalement au moins une), articles, chapitres de livre produits par des historien.ne.s et/ou des chercheur.se.s provenant de d'autres disciplines.
- Nous aborderons ensemble la bibliographie annotée lors de notre discussion de la séance 7 (25 février 2021), consacrée à la méthodologie.
- Vous devrez remettre votre bibliographie annotée au plus tard le 8 avril 2021.
- Un document d'orientation pour la préparation de la bibliographie annotée sera disponible sur StudiUM.

5. Travail de session (40% de la note finale)

- Ce travail (maximum 20 pages à interligne et demi) prendra la forme d'une « problématique » de recherche, un exercice à la base de la démarche historique. Vous êtes libres de choisir votre sujet de recherche, mais il doit s'arrimer au thème et au contenu du cours.
- Ce travail sera composé d'un « état des lieux » de l'historiographie (une revue historiographique exposant ce que les historien.ne.s et peut-être d'autres chercheur.se.s ont déjà écrit à propos de votre sujet) et basé sur votre bibliographie annotée. Il sera également ponctué de questions, de pistes de réflexion et de recherche qui devraient contribuer à affiner, nuancer, augmenter, voire repenser la connaissance historique à propos de votre sujet.
- Nous aborderons ensemble le travail de session lors de notre discussion de la séance 7 (25 février 2021), consacrée à la méthodologie.
- Vous pouvez évidemment me soumettre un plan de rédaction, idéalement avant le 15 avril 2021. Bien que je n'évaluerai pas formellement votre plan, je vous encourage à vous prêter à l'exercice, puisque je pourrai ainsi valider l'orientation que prend votre travail et vous aider à y apporter des améliorations si nécessaire.
- Vous devrez présenter très brièvement votre travail de session, là où il en sera à ce stade, lors des séances 12 et 13 (8 et 15 avril 2021). Cette courte présentation (maximum 10 minutes), ne sera pas évaluée et se fera de façon très collégiale, sans soutient PPT, devant l'ensemble du groupe. Elle a pour objectif de susciter la discussion et la réflexion, afin notamment de valider, d'ajuster, ou de pousser encore plus loin la version finale écrite de votre travail.

- Un document d'orientation pour la préparation, la présentation et la rédaction du travail de session sera disponible sur StudiUM.

Vos travaux seront évalués selon le [système de notation](#) du Département d'histoire.

Soutien à la réussite

Pour vous aider à rédiger et présenter vos travaux, je vous invite à consulter le [Guide méthodologique](#) du Département d'histoire.

Sachez aussi que plusieurs ressources s'offrent à vous pour vous aider dans votre parcours académique. N'hésitez pas à faire appel au [Centre de communication écrite](#), au [Centre étudiant de soutien à la réussite](#), au [Soutien à l'apprentissage](#), au [Soutien aux étudiants en situation de handicap](#), ainsi qu'aux divers [Services des bibliothèques](#).

Votre santé globale étant essentielle à votre épanouissement personnel, notamment académique, je vous encourage vivement à recourir au [Centre de santé et de consultation psychologique](#) en cas de besoin.

Pour vous assurer de bien comprendre ce qu'est le **plagiat** et la **fraude** académiques, mais aussi pour en mesurer pleinement les conséquences, vous pouvez consulter le [règlement disciplinaire](#) de l'Université à ce sujet et prendre connaissance des [ressources](#) mises à votre disposition concernant l'intégrité intellectuelle.

Lectures complémentaires

Bien qu'il n'existe pas de manuel consacré spécifiquement au sujet de notre cours, je vous suggère tout de même une lecture complémentaire, en français, qui vous permettra de consolider vos bases en histoire de la médecine et de la santé et d'appréhender le sujet d'une perspective globale, qui fait justement le lien avec l'impérialisme et la colonisation. Vous pouvez vous procurer l'ouvrage en format papier auprès de la librairie de l'Université ou en format électronique sur le site des Presses de l'Université de Montréal.

- Laurence Monnais, *Médecine(s) et santé. Une petite histoire globale – 19^e et 20^e siècles*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2016.

Afin de satisfaire votre curiosité intellectuelle, de vous inspirer pour vos travaux de session et de vous permettre de poursuivre votre réflexion à votre guise, une bibliographie indicative est aussi mise à votre disposition sur StudiUM.

Calendrier et sommaire des séances

Séance 1 (14 janvier) : *Présentation et introduction*

Vous choisirez la séance pour laquelle vous voulez présenter un texte et orienter la discussion.

Séance 2 (21 janvier) : *Rencontres coloniales, rencontres pathologiques*

Lectures :

- Robert Peckham, "Mobility", in *Epidemics in Modern Asia* (Cambridge: Cambridge University Press, 2016), 44-94.
- Roberto Padilla, "When Precision Obscures: Disease Categories Related to Cholera During the Sino-Japanese War (1894-1895)", in *Science, Technology, and Medicine in the Modern Japanese Empire*, David G. Wittner and Philip C. Brown, ed. (London/New York: Routledge, 2016), 164-174.
- Larissa N. Heinrich, "The Pathological Empire: Early Medical Photography in China", in *The Afterlife of Images: Translating the Pathological Body between China and the West* (Durham: Duke University Press, 2008), 72-111.

Séance 3 (28 janvier) : *Conquérir les microbes, contrôler l'espace, l'environnement et les corps*

Lectures :

- Ka-che Yip, "Science, Culture, and Disease Control in Colonial Hong Kong", in *Science, Public Health and the State in Modern Asia*, Liping Bu et al., ed. (London/New York: Routledge, 2012), 17-32.
- Yu Xinzhong, "The Treatment of Night Soil and Waste in Modern China", in *Health and Hygiene in Chinese East Asia: Policies and Publics in the Long Twentieth Century*, Angela Ki Che Leung and Charlotte Furth, ed. (Durham/London: Duke University Press, 2010), 51-72.
- Ku Ya Wen, "Anti-malaria Policy and Its Consequences in Colonial Taiwan", in *Disease, Colonialism, and the State: Malaria in Modern East Asian History*, Ka-che Yip ed. (Hong Kong: Hong Kong University Press, 2009), 31-48.
- Isabelle Tracol-Huynh, « Encadrer la sexualité au Viêt-Nam colonial : police des mœurs et réglementation de la prostitution (années 1870 à la fin des années 1930) », *Genèses* 1, no. 86 (2012): 55-77.

Séance 4 (4 février) : *Missionnaires, philanthropes et agences internationales*

Lectures :

- Julia F. Irwin, "Nurses Without Borders: The History of Nursing as U.S. International History", *Nursing History Review* 19 (2011): 78-102.
- Connie Shemo, "Imperialism, Race, and Rescue: Transformations in the Woman's Foreign Mission Movement after World War I", *Diplomatic History* 43, no. 2 (2019): 265-281.

- Aiko Takeuchi-Demirci, “From Race Biology to Population Control: The Rockefeller Foundation’s ‘Public Health’ Projects in Japan, 1920s-1950s”, in *Science, Public Health and the State in Modern Asia*, Liping Bu et al., ed. (London/New York: Routledge, 2012), 113-128.
- Tomoko Akami, “A Quest to be Global: The League of Nations Health Organization and Inter-Colonial Regional Governing Agendas of the Far Eastern Association of Tropical Medicine, 1910-25”, *The International History Review* 38, no. 1 (2016): 1-23.

Séance 5 (11 février) : De la résistance et de l’adaptation

Lectures :

- Florence Bretelle-Establet, « Des pratiques de santé individuelles en évolution », dans *La santé en Chine du Sud (1898-1928)* (Paris : CNRS Éditions, 2002), 160-190.
- Wu Chia-Ling, “Have Someone Cut the Umbilical Cord: Women’s Birthing Networks, Knowledge, and Skills in Colonial Taiwan”, in *Health and Hygiene in Chinese East Asia: Policies and Publics in the Long Twentieth Century*, Angela Ki Che Leung and Charlotte Furth, ed. (Durham/London: Duke University Press, 2010), 160-180.
- Claire E. Edington, “Going In and Getting Out of the Colonial Asylum: Families and the Politics of Caregiving”, in *Beyond the Asylum, Mental Illness in French Colonial Vietnam* (Ithaca/London: Cornell University Press, 2019), 121-153.

Séance 6 (18 février) : Représentations cinématographiques et littéraires

Lecture et visionnement :

- Patrick Deville, *Peste et Choléra* (Paris : Seuil, 2012), extraits choisis : 118-145.
- *The Painted Veil*, directed by John Curran, 2006.

Séance 7 (25 février) : Méthodologie

* Remise du commentaire critique

Lecture :

- Jacalyn Duffin, “Sleuthing and Science: How to Research a Question in Medical History”, in *History of Medicine: A Scandalously Short Introduction* (Toronto: University of Toronto Press, 2010 [1999]) 428-447.

Semaine d’activités libres (4 mars)

Séance 8 (11 mars) : *Éducation, professionnalisation et réappropriation*

Lectures :

- Sonja M. Kim, “From the Uinyo to the Yo’ui: The Female Physician”, in *Imperatives of Care: Women and Medicine in Colonial Korea* (Honolulu: University of Hawai’i Press, 2019), 51-77.
- Tina Phillips Johnson, “Yang Chongrui and the First National Midwifery School: Childbirth Reform in Early Twentieth-Century China”, *Asian Medicine* 4 (2008): 280-302.
- Laurence Monnais, « Le Dr Nguyen Van Luyen et ses confrères : La médecine privée dans le Viêt Nam colonial », *Moussons* 15 (2010) : 75-95.
- Warwick Anderson and Hans Pols, “Scientific Patriotism: Medical Science and National Self-Fashioning in Southeast Asia”, *Comparative Studies in Society and History* 54, no. 1 (2012): 93-113.

Séance 9 (18 mars) : *Négociation, hybridation et consommation*

(Vous avez jusqu’au 19 mars pour abandonner le cours sans frais.)

Lectures :

- Angela Ki Che Leung, “The Business of Vaccination in Nineteenth-Century Canton”, *Late Imperial China* 29, no. 1 (2008): 7-39.
- Laurence Monnais, « Pluralisme médical sous influence » dans *Médicaments coloniaux : l’expérience vietnamienne, 1905-1940* (Paris : Les Indes savantes, 2014), 287-312.
- Susan L. Burns, “The Japanese Patent Medicine Trade in East Asia: Women’s Medicines and the Tensions of Empire”, in *Gender, Health and History in Modern East Asia*, Angela Ki Che Leung and Izumi Nakayama, ed. (Hong Kong: Hong Kong University Press, 2018), 139-165.
- Jia-Chen Fu, “Confronting the Cow: Soybean Milk and the Fashioning of a Chinese Dairy Alternative”, in *Moral Foods: The Construction of Nutrition and Health in Modern Asia*, Angela Ki Che Leung et al., ed. (Honolulu: University of Hawai’i Press, 2020), 47-65.

Séance 10 (25 mars) : *Reconfiguration des traditions*

Lectures :

- Sean Hsiang-lin Lei, “The Chinese Medical Revolution and the National Medicine Movement”, in *Neither Donkey nor Horse: Medicine in the Struggle over China’s Modernity* (Chicago/London: Chicago University Press, 2014), 98-120.
- Keiko Daidoji and Eric I. Karchmer, “The Case of the Suzhou Hospital of National Medicine (1939-41): War, Medicine, and Eastern Civilization”, *East Asian Journal of Science, Technology and Society* 11, no. 2 (2017): 161-183.
- Eun Jeong Ma, “The Medicine Cabinet: Korean Medicine Under Dispute”, *East Asian Science, Technology and Society* 4, no. 3 (2010): 367-382.
- Marta E. Hanson, “Conceptual Blind Spots, Media Blindfolds: The Case of SARS and Traditional Chinese Medicine, in *Health and Hygiene in Chinese East Asia: Policies and*

Publics in the Long Twentieth Century, Angela Ki Che Leung and Charlotte Furth, ed. (Durham/London: Duke University Press, 2010), 228-254.

Séance 11 (1^{er} avril) : *De la médecine coloniale à la santé globale*

Lectures :

- Richard C. Keller, “Geographies of Power, Legacies of Mistrust: Colonial Medicine in the Global Present”, *Historical Geography* 34 (2006): 26-48.
- Mark Harrison, “A Global Perspective: Reframing the History of Health, Medicine, and Disease”, *Bulletin of the History of Medicine* 89, no. 4 (2015): 639-689.
- Martha Hanson, “From Sick Man of Asia to Sick Uncle Sam”, *Current History* (September 2020): 241-244.
- Michael Shiyung Liu, “Learning from the History of Pandemics”, *East Asian Forum* (September 2020): 1-4.

Séance 12 (8 avril) : *Présentation et discussion des travaux de session*

** Remise de la bibliographie annotée.

Séance 13 (15 avril) : *Présentation et discussion des travaux de session*

(Date limite pour soumettre un plan de rédaction.)

Semaines d’examens (22 et 29 avril)

***** Date limite pour la remise du travail de session : 29 avril 2021.**

Bonne session à tous.te.s !